

# Chronique juridique

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Le messenger suisse de Paris : organe d'information de la Colonie suisse**

Band (Jahr): **3 (1957)**

Heft 7

PDF erstellt am: **19.09.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*  
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, [www.library.ethz.ch](http://www.library.ethz.ch)

<http://www.e-periodica.ch>

## CHRONIQUE JURIDIQUE

(Suite de la page 7)

### REINTEGRATION DANS LA NATIONALITE FRANÇAISE

L'article 8 de l'Ordonnance du 19 octobre 1945 prévoyait que :

« La femme à qui la nationalité française a été attribuée à titre de nationalité d'origine et qui l'a perdue, pour avoir acquis, du fait de son mariage, sans manifestation de volonté de sa part, la nationalité étrangère de son mari, pourra réclamer la qualité de Française par déclaration souscrite conformément à l'art. 101 et dans les conditions prévues aux art. 57, 58 et 79 du Code de la nationalité française jusqu'à l'expiration du délai d'un an suivant la date de la cessation légale des hostilités. »

Celle-ci ayant été fixée au 1<sup>er</sup> juin 1946, l'article en question n'est en conséquence plus applicable depuis le 1<sup>er</sup> juin 1947, mais un projet de loi prévoit la possibilité d'un relèvement de la forclusion (projet de loi n° 6135 annexé au procès-verbal de la séance de l'assemblée nationale du 12 mai 1953).

En attendant que ce projet de loi devienne loi, la femme française devenue étrangère par son mariage peut toutefois reprendre sa nationalité française en faisant usage des articles 72 et suivants du Code de la Nationalité prévoyant la Réintégration et dont nous citerons les principaux :

Art. 72. — La réintégration dans la nationalité française est accordée par décret après enquête.

Art. 73. — La réintégration peut être obtenue à tout âge et sans condition de stage.

Toutefois, nul ne peut être réintégré s'il n'a en France sa résidence au moment de la réintégration.

Art. 74. — Celui qui demande la réintégration doit apporter la preuve qu'il a eu la qualité de Français.

Art. 77. — L'étranger qui a fait l'objet d'un arrêté d'expulsion ou d'un arrêté d'assignation à résidence n'est susceptible d'être réintégré que si cet arrêté a été rapporté dans les formes où il est intervenu.

Art. 79. — Nul ne peut acquérir la nationalité française, lorsque la résidence en France constitue une condition de cette acquisition, s'il ne satisfait aux obligations et conditions imposées par les lois relatives au séjour des étrangers en France, à l'exception de celles qui sont prévues au titre premier du décret du 12 novembre 1938.

En ce qui concerne la procédure à suivre, les demandes de réintégration sont à adresser à M. le Ministre de la Santé et de la Population et à déposer au Bureau des Naturalisations des Préfectures.

*Juridicus.*

(Suite de la page 16)

chanteurs et artistes divers) venue en bloc de Paris. J'en oublie très certainement, et je ne vous parle pas des bonnes petites « abbayes » villageoises où, souvent, l'on s'amuse bien davantage en mangeant le jambon froid, en buvant le « vin de fête », en dansant sur le pont de bois et en chantant : « Ah ! les fraises et les framboises... ».

Il y a eu pourtant un cortège original : celui qui défila à Neuchâtel dans le cadre des manifestations du 125<sup>e</sup> anniversaire de Belles-Lettres. Cette vénérable et toujours jeune société d'étudiants, à qui le pays doit tant parce qu'elle n'aime pas le conformisme officiel et bourgeois,

avait réuni ses adeptes, vieux et jeunes, autour d'une excellente « théâtrale », d'un bal et d'une excursion lacustre, le tout parsemé d'un joli flot de facons. Entre le bal et le lac, la turbulente société se déplaça sur un char à plateau remorqué par un gigantesque bulldozer, dans la pelle duquel avaient pris place des bérets rouge et vert et les jeunes filles en fleur de la puritaine cité. Sur le char, pêle-mêle, médecins et pasteurs, avocats, juges et professeurs chantaient sans vergogne aucune ce refrain révolutionnaire qu'est « Le Sapin Vert ».

Ah ! je vous le dis, nous en avons des distractions !

Jean-Pierre NICOD.

ricoreva appunto quel giorno il 50, o anniversario d'apertura della linea Bellinzona-Mesocco, la famosa B.M. che è stata vera manna per la Mesolcina poichè le ha permesso di vivere e prosperare (anche se lontana dalla sua capitale) attraverso i contatti sempre più stretti col Ticino. I buoni mesocconi, calanchini e roveredani sperano oggi nello sviluppo delle forze idriche della loro vallata e delle industrie che a quelle si collegano poichè permetteranno assai presto non solo l'adattamento del binario della linea allo scartamento normale delle Ferrovie federali, ma anche la tanto sospirata concessione di arrivare coi convogli alla stazione F.F. di Bellinzona.

Per finire, una notizia sul famoso progetto di autostrada Chiasso-Castione e la sistemazione dei valichi alpini ticinesi. Il Messaggio del Consiglio di Stato annuncia un preventivo di quasi 200 mila franchi per il solo studio dei progetti... Quanto costerà allora l'intera opera ? 800 mila dicono quelli che credono di sapere. Aggiungono però volentieri che ci saranno sorpassi importanti e che si arriverà al di là del milioncino !

— Salute ! — ribattono coloro che attendono, perchè interessati, la soluzione urgente di altri problemi stradali... Per esempio i gambarognesi che aspettano la Dirinella-Magadino da anni o quelli del Malcantone che attendono da lustri il valico ausiliario internazionale Torrazza-Caslaro-Agno.

Ci prepariamo tutti a festeggiare il Natale della patria. Come ogni anno con fervore e fedele attaccamento alle nostre tradizioni, alla nostra storia gloriosa, alle nostre usanze

Per festeggiare questo avvenimento, cari ticinesi di Parigi, il solito « billet » che vi giunge dall'amica di Lugano, è scritto nella nostra bella lingua italiana. Ed è espressione della nostra sicura latinità e affidamento certo dell'unità etnica, linguistica e culturale della nostra Svizzera una e trina. Che essa continui sempre « bella e forte, circondata d'amistà... » come dice il poeta. E continui per lunghi anni ancora senza che « la colga triste duolo o l'opprima lo stranier ! ».

Elsa FRANCONI-PORETTI.